

CATHERINE LANDESMAN

RADIOCHIMISTE ET CHEF D'ENTREPRISE



MATHÉMATIQUES, PHYSIQUE, PLANÈTE ET UNIVERS (MPPU)
INSTITUT NATIONAL DE PHYSIQUE NUCLÉAIRE ET DE PHYSIQUE
DES PARTICULES DU CNRS (IN2P3)
LABORATOIRE DE PHYSIQUE SUBATOMIQUE ET DES TECHNOLOGIES
ASSOCIÉES (SUBATECH)
ÉCOLE DES MINES DE NANTES / CNRS IN2P3 / UNIVERSITÉ DE NANTES
NANTES
<http://www-subatech.in2p3.fr/>

Elle s'étonne de recevoir le Cristal : « Mais je ne suis au CNRS que depuis sept ans ! » En effet, c'est en 2000 que cette Parisienne, ingénieure au CEA, entre à Subatech¹ « pour rejoindre mon conjoint nommé à l'université de Nantes ». Catherine Landesman, née en 1962, a fait toutes ses études supérieures à Paris 11 (Orsay) où elle obtient un doctorat en chimie, spécialité radiochimie. En 1989 elle entre au CEA, d'abord à la Direction des applications militaires, puis à l'Institut de protection et de sûreté nucléaire à Saclay et enfin à la Direction de l'énergie nucléaire, où elle entreprend des recherches sur la thématique qu'elle poursuivra à Subatech : l'évaluation de la faisabilité du stockage des déchets nucléaires en couche géologique profonde.

Vite remarquée pour ses compétences et ses qualités relationnelles, elle est nommée à la tête du groupe Smart², spécialisé au sein de Subatech dans la mesure de la radioactivité dans l'environnement. Smart a pour vocation de faire des expertises à la demande de tout acteur de la société : industriels, institutionnels (préfectures, mairies, écoles...), établissements de santé, associations mais aussi particuliers, qu'il s'agisse

de contrôler la radioactivité naturelle, les éventuelles émanations de radon ou bien l'environnement autour d'une centrale.

UNE DOUBLE CONTRAINTE DE RENTABILITÉ ET DE FIABILITÉ ABSOLUE.

La voici à la tête d'une équipe d'une dizaine de personnes – sorte de PME adossée au labo – avec une double contrainte de rentabilité et de fiabilité absolue. « On a fait des expertises en parallèle avec la Criirad³, Areva ou l'Andra, les résultats ont toujours été cohérents. » Les atouts de Smart : sa réactivité, sa synergie avec une équipe de recherche en radiochimie, la fiabilité et la qualité de ses résultats et surtout sa totale indépendance à l'égard des lobbies nucléaires ou écologistes. Catherine Landesman se consacre entièrement à sa mission, ne conservant sur sa propre thématique de recherche qu'un encadrement de thèse. Elle réussit remarquablement dans sa nouvelle fonction, contribuant à l'augmentation du chiffre d'affaires, maîtrisant un plan de charge très lourd, ce qui lui vaut d'obtenir avec son équipe en 2005, deux ans après sa prise de fonction, le prix de la valorisation de l'IN2P3.

Elle regrette que dans notre pays où l'électricité provient à 80 % de l'énergie nucléaire, les gens soient si mal informés, avec des peurs diffuses « car le nucléaire est entré dans l'inconscient collectif sous la forme de la bombe atomique ». Et pourtant « la radioactivité, si elle ne se voit pas, se décèle très facilement ».

Le stockage des déchets n'en reste pas moins un problème crucial et, après son expérience de chef d'entreprise, elle a recouvré depuis un an son activité de recherche à 100 %. Elle contribue ainsi aux études relatives à la migration des radioéléments au sein des matériaux constitutifs d'un stockage. Elle travaille en particulier sur les matériaux cimentaires. Elle retrouve avec plaisir la recherche, les publications et l'encadrement et la formation de jeunes chercheurs.

Alors, ingénieur, chercheur ou chef d'entreprise ? Elle se préoccupe plus de l'efficacité que des frontières institutionnelles.

¹ Subatech a pour axes de recherche les thématiques suivantes : physique nucléaire fondamentale, astroparticules, radiochimie, transmutation et stockage des déchets nucléaires, développement de détecteurs.

² Service de mesure et d'analyse de la radioactivité et des éléments traces.

³ Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité.